



MUSÉE DE L'ARMÉE

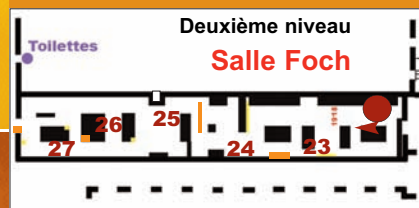


DÉPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

Les États-Unis dans la guerre

La première partie de la salle Foch est consacrée à l'intervention des États-Unis aux côtés des Alliés en 1917. Malgré son caractère tardif, l'aide américaine à l'Entente se révèle décisive sur les plans des finances et des effectifs militaires.

Les objets en eux-mêmes...

Le 4 juillet 1917, jour anniversaire de l'indépendance des États-Unis, le recteur Waston remet cet emblème au général Niox, directeur du Musée de l'Armée, au cours d'une cérémonie en présence du président de la



Drapeau des Volontaires américains de 1914. Inv. : 360 C1 ; Ab 580 © Musée de l'Armée/RMN 06-502013.

République Raymond Poincaré. Ce drapeau (inv. 360), présenté dans l'allée centrale de l'exposition, est composé de treize bandes horizontales (sept rouges et six blanches représentant les treize États fondateurs de l'Union) disposées alternativement, à l'image des emblèmes officiels. Les étoiles situées dans le rectangle de l'angle supérieur gauche symbolisent l'ensemble des États. Ce drapeau est celui des volontaires américains, au nombre d'une cinquantaine, engagés au 2^e régiment étranger en 1914. Participant à l'offensive de septembre 1915 en Champagne, ils y essuient de lourdes pertes.

Dans cet espace, est également exposée l'une des affiches les plus connues de l'histoire des États-Unis, *I want you for U.S. Army* (l'armée américaine a besoin de vous, 1917, inv. 2002.1.138) de James Montgomery Flagg (1877-1960). L'auteur s'est lui-même représenté sous

les traits de l'Oncle Sam, figure allégorique de l'Amérique, l'index pointé vers le spectateur sur le

modèle d'une célèbre affiche britannique de 1914, utilisant un portrait de Lord Kitchener. Produite à plus de cinq millions d'exemplaires, elle inspire de nombreuses versions plus ou moins remaniées pendant le conflit, notamment allemande, hongroise et italienne.

Les objets nous racontent...

En août 1914, les Américains sont surpris par le déclenchement de la guerre en Europe et se félicitent de rester à l'écart du conflit. Lors de la campagne électorale précédant les élections présidentielles de 1916, le président Wilson et son concurrent républicain insistent tous deux sur la nécessité de tenir leur pays à l'écart de la guerre, répondant ainsi au vœu presque unanime de la population. La situation change brusquement à partir de janvier 1917, après la décision allemande de déclencher une guerre sous-marine à outrance, dirigée à la fois contre les navires alliés et neutres. Les Allemands torpillent en effet des bâtiments américains et cherchent par ailleurs à entraîner le Mexique dans une guerre



I Want you for U.S. Army, James Montgomery Flagg, affichiste (1877-1960). Inv.: 2002.1.138 © Musée de l'Armée/RMN 06-505737.



contre les États-Unis. Le 6 avril 1917, à la demande du président Wilson, le Congrès déclare la guerre à l'Allemagne.

A cette date cependant, les États-Unis ne sont pas du tout prêts à mener une guerre importante sur des théâtres d'opérations lointains. En outre, au moment de la déclaration de guerre, l'unanimité des Américains est loin d'être acquise, ce qui contraint les autorités à mettre en place une gigantesque campagne de propagande à laquelle participe l'affiche de recrutement *I want you for U.S. Army*. Le faible nombre de volontaires - 15 000 au total - conduit à l'instauration de la conscription (mai 1917), qui porte les effectifs militaires à quatre millions d'hommes en novembre 1918.

L'instruction et le transport de ces soldats en Europe prennent du temps et les troupes américaines ne sont véritablement opérationnelles qu'au printemps 1918. L'équipement est en grande partie composé de matériel français : la totalité des chars comme des canons de 75 et de 155, 81% des avions, 57% des canons à grande portée. Les soldats du corps expéditionnaire américain, dont le chef est le général Pershing, sont débarqués dans les ports de Saint-Nazaire,

Bordeaux, Le Havre, Brest, Marseille et La Rochelle. En août 1918, ils obtiennent un succès important contre le saillant allemand de Saint-Mihiel au sud-est de Verdun. En septembre, ils participent à la grande offensive de Foch entre Meuse et Argonne, sur un front de 24 kilomètres.

L'Amérique de la Première Guerre mondiale n'est pas encore «l'arsenal des démocraties» qu'elle sera pendant la Seconde. L'aide américaine joue toutefois un rôle décisif dans la victoire des Alliés. Sur le plan financier tout d'abord, les puissances de l'Entente obtiennent, d'avril 1917 à juin 1920, des prêts dont le montant total dépasse plus de dix milliards de dollars, leur permettant de maintenir et même d'augmenter leurs achats en produits alimentaires, matières premières et matériel de guerre. Sur le plan militaire ensuite, l'arrivée massive, à partir de juin 1918, de troupes venues des États-Unis confère aux Alliés la supériorité numérique sur leurs adversaires allemands ; dans les dernières semaines du conflit, les «*Sammies*» sont environ deux millions en Europe et tiennent 23% du front.